

Dojo de Mulhouse Kusen du 23 janvier 2014

Cette semaine, j'étais invité par l'hôpital à participer à un colloque avec les élèves infirmiers et infirmières de première année sur le thème : « comment pouvoir soigner les personnes qui appartiennent à différentes traditions religieuses ? Quelle conduite avoir par rapport aux prescriptions qui sont données vis-à-vis de leurs croyances religieuses ? ».

Il y a les juifs, les protestants, les catholiques, musulmans et bouddhistes. En introduction bien évidemment j'ai été obligé de clarifier le point de vue bouddhiste concernant la croyance en un Dieu. Le bouddhisme n'étant pas une religion monothéiste.

Cela me donne l'occasion de dire à ceux qui se prétendent bouddhistes et qui vénèrent Bouddha comme un dieu qu'ils font une grossière erreur !

Le constat que j'ai pu faire pendant cet échange était l'intolérance de quelques représentants religieux conditionnés, dogmatisés par rapport aux écritures. A tel point que sur des questions telle que l'avortement, ils en arrivaient à faire pleurer les élèves.

Demain, pendant le kusen du 1er Zazen, je parlerais à nouveau des quatre sceaux du bouddhisme. Si vous entendez quelqu'un qui se prétend bouddhiste et manifeste de l'intolérance, vous devez le reprendre. Rappelez-vous dans le Zen ce dont il est question dans l'octuple sentier, il y a entre autre l'action juste ...

Action juste veut dire que vous devez agir quand une chose n'est pas juste.

L'intolérance ne vient pas forcément de ceux à qui l'on pense d'abord... (Préjugés)

Pour revenir au colloque, lorsque Bouddha répondait aux questions du peuple mais également aux Brahmanes c'était toujours concret. Mais les choses sont impermanentes. Ce qui peut être concret dans une situation aujourd'hui, ne le sera pas forcément demain.

Autrement dit, on ne peut pas répondre à des questions d'aujourd'hui avec des réponses d'il y a 3000 ans. Le zen que Maître Deshimaru nous a transmis est un zen vivant. Vivant ça veut dire le zen aujourd'hui ici et maintenant. Ceux qui restent accrochés aux dogmes des temps passés ne peuvent pas donner de réponses cohérentes aux réalités d'aujourd'hui. C'est refuser la nature même de l'être humain qui est impermanente et qui évolue sans cesse dans le bon sens ou dans le moins bon sens.

Bouddha dans son enseignement nous a libérés des contraintes dogmatiques. A travers ses enseignements, il nous donne la possibilité de réagir ici et maintenant à la réalité de l'instant. C'est l'octuple sentier, la quatrième noble vérité. Mais le comble de cet octuple sentier c'est qu'il n'est pas nécessaire d'être bouddhiste. On s'en fout de l'étiquette bouddhiste. En revanche, accordons beaucoup d'importance à l'étiquette "humain". Il ne peut pas en être autrement pour un être sensible que de respecter et suivre l'octuple sentier. Car ce ne sont là rien d'autre que des règles de vie. En définitif, le zen, zazen n'appartient à aucune religion. C'est pour cela qu'il peut embrasser toutes les religions sauf si vous vous faites ordonner moine, nonne car à ce moment-là, il est important de respecter complètement l'enseignement du Bouddha. C'est ça être cohérent dans ses engagements. C'est suivre les préceptes et pour nous dans le zen de pratiquer zazen. C'est juste évident, il n'y a là rien de sacré, ni de saint, juste évident.